



« Ce sont des publics qui demandent plus, qui demandent autrement, mais qu’il ne s’agit pas d’isoler. »

(Coste, 2010)

Au sommaire :

- ✓ Quelle didactique pour un français qui en valorise l’apprentissage tardif ?
- ✓ À lire, à voir, ou quelques suggestions...
- ✓ De beaux projets menés par nos collègues



Informations diverses :

En septembre, le rapport d’Unicef France, [Les élèves allophones dans l’angle mort de l’Éducation nationale](#), publiait constats et préconisations sur la prise en charge des élèves allophones.

Formation sur les “enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs” - Mercredi 5 février, à la demande de Monsieur l’IEN de circonscription, une formation d’initiative locale a eu lieu sur les obstacles et les leviers de la réussite scolaire des “enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs”. Elle réunissait des enseignants et des ATSEM du groupe scolaire les Boussicats et de l’école Henri Matisse d’Auxerre.



Quelle didactique pour un français qui en valorise l’apprentissage tardif ?

Pour cette lettre du CASNAV, nous nous sommes intéressés à un écart caractéristique entre l’enseignement du français en classe ordinaire, quand on l’enseigne avec une formation en lettres classiques ou en lettres modernes, et l’enseignement du français comme langue seconde, au sein d’un dispositif UPE2A par exemple. Dans le cas de l’enseignement du français comme langue seconde, un principe qu’on s’impose spontanément consiste à s’abstenir d’une correction systématique des erreurs langagières des élèves, là où le professeur de français rectifie naturellement les tournures incorrectes utilisées dans ses classes, y compris celles qui n’affectent pas le sens du propos. Nombre d’entre nous sont agiles à modifier leur geste professionnel : ils sont simultanément professeurs de lettres, prompts à rectifier leurs élèves dans leurs “mésusages” de la langue, et professeurs de français langue seconde, et s’empressent alors d’encourager l’élève à poursuivre sa production orale ou écrite malgré ses incorrections ou ses écarts par rapport à la variété hégémonique du français apprise depuis l’enfance.



Dans un récent article (*"Il faut dire oui dans la classe mais ouais dans la rue : vers une appropriation critique de la variété hégémonique"*), Cyrille Granget et Inès Saddour partent des apports de la sociolinguistique appliquée à l'apprentissage d'une langue seconde pour réfléchir à l'impact de cette correction systématique dans le développement d'inhibitions linguistiques. Partant du constat du prestige social qui caractérise la langue dans sa forme scolaire, et d'une hiérarchie entre les différentes variétés du français, les auteurs soulignent que l'infériorité de la langue française comme langue de migration est renforcée par toutes les formes de discriminations vécues par les migrants dans l'espace social (accès au logement, difficultés à trouver un travail, ...). Ils remarquent que le locuteur du français comme langue seconde est bien plus fréquemment exposé à la *glottophobie* qu'un locuteur de n'importe quelle autre variété du français (variété régionale, générationnelle, sociale, etc). Ils démontrent ainsi que l'insécurité langagière dans laquelle se trouvent de nombreux apprenants migrants, notamment les adultes syriens qui sont l'objet de leur étude, ne s'explique pas exclusivement par un répertoire insuffisant ou une carence dans la maîtrise de la langue cible : les apprenants enquêtés établissent un lien causal entre leur sentiment d'insécurité langagière et l'attitude des interlocuteurs francophones natifs, comprise comme une forme d'impatience.

L'enseignant en UPE2A est généralement sensibilisé par son expérience aux rapports de domination qui traversent les différentes variétés de la langue : "selon quels motifs accepter un accent toulousain et corriger un accent marocain?" (Granget & Saddour, 2024, p. 327). Il sait d'expérience que cette hiérarchie, corrélée à une reconnaissance d'usages légitimes et illégitimes du français, reproduit des rapports sociaux qui conduisent à la reconnaissance ou à la négation

de l'identité socioculturelle des locuteurs, qui risque toujours de générer des mécanismes de ségrégation.

La didactique du FLS dont ils esquissent le programme doit tenir le milieu entre une pratique codifiante du français dans son "bon usage" qui risque toujours de renforcer la hiérarchie des normes, et un relativisme dans lequel il n'y aurait pas de variété du français plus adéquate, plus signifiante ou plus efficace qu'une autre dans une situation de communication donnée. L'objectif est bien de conduire des élèves dont le français n'est pas la langue première à se faire comprendre dans l'espace public, et l'intelligibilité du propos est une norme essentielle dans l'évaluation de la qualité du discours de l'élève. Les auteurs proposent ainsi qu'une fonction de l'espace de la classe soit de rendre légitimes les variétés du français utilisées par les apprenants allophones en questionnant de manière critique sa variété hégémonique. Autrement dit, l'enjeu d'une telle didactique est de sécuriser les locuteurs dans leurs usages d'une variété du français jugée illégitime par la société majoritaire.

Parfois, notre geste professionnel est ambivalent : si nous visons cette approche critique d'un usage hégémonique du français et si nous promouvons les variations du français apprises par les élèves, certains exercices que nous leur proposons ont tendance à les conduire à des pratiques langagières très normées. Une telle situation est largement liée à nos pratiques d'évaluation, et à la standardisation des exercices permettant l'accès à une certification d'un niveau en langue.

Pour aller plus loin :



[Enseigner le français en contexte migratoire : ingénieries, littérature, inclusion - sous la direction de Cécile Bruley et Lucile Cadet](#)



ACADÉMIE
DE DIJON

Liberté
Égalité
Fraternité



LA LETTRE



DU CASNAV

N°
2 2024
2025

À lire, à voir, ou quelques
suggestions ...



COMPRENDRE L'EUROPE

Site internet : [Infomigrants.net](https://www.infomigrants.net)



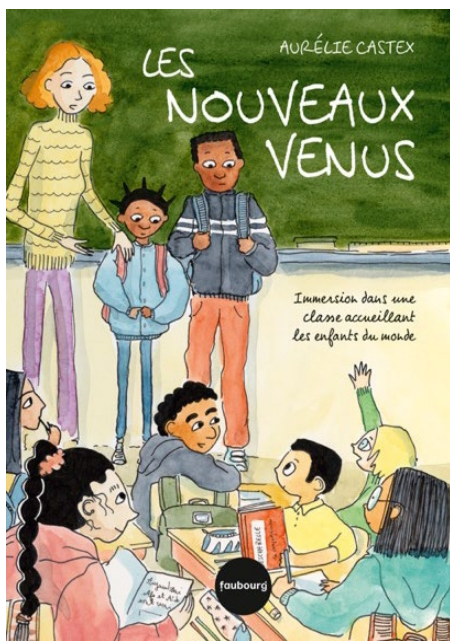
Un site d'information plurilingue accessible pour les publics qui ne disposent que d'un smartphone pour s'informer.

InfoMigrants est un site d'information destiné à lutter contre la désinformation dont sont victimes les migrants où qu'ils se trouvent : dans leur pays d'origine, sur la route, ou déjà dans le pays où ils espèrent bâtir une nouvelle vie. Pour s'adresser au plus grand public possible, il se décline en six langues, français, arabe et anglais, dari, pachto et bengali. ([Source](#))

L'histoire de Souleymane (film, 2024)

La vie de Souleymane, un jeune Guinéen qui alterne les emplois précaires ubérisés avant d'obtenir son Saint- Graal : un statut de réfugié politique, après un oral qu'il anticipe et répète. La fiction se joint au réel pour Abou Sangare, l'immense acteur du film, qui s'est vu refuser sa demande de régularisation à la veille de sa récompense cannoise. Boris Lojkine filme, loin des clichés et chaînes d'infos en continu, le quotidien d'un sans-papiers et, par son prisme, de tout un pan de la société désireux de s'en sortir mais contraint par la vie à la pauvreté et au déclassement social. Une œuvre sur lui, mais aussi sur eux. Un essai philosophique sur la résilience.

Source : [Cinéma](https://www.cinemaniamania.com)



Les nouveaux venus, Aurélie Castex, bande dessinée, 2024

C'est l'histoire dessinée d'une classe d'UPE2A de primaire qui réunit des enfants venus du monde entier, dont la plupart ne parlent français.

On suit avec beaucoup d'attachement le quotidien de Sophie, enseignante extrêmement investie, et de ses élèves. Des planches "personnage" nous permettent d'aller à la rencontre de ces enfants au parcours migratoire impressionnant, d'appréhender leurs peurs et leurs espoirs. On découvre ainsi Hosni, un jeune tunisien, Prisha une jeune indienne, Afo et son frère Abdou, deux ivoiriens... L'histoire s'intéresse à l'un puis l'autre, à la classe, aux difficultés linguistiques et culturelles, à leur intégration, aux progrès qu'ils font en français, à l'école et dans leur vie de tous les jours... On rit, on tremble, on s'inquiète avec eux et Sophie.



**ACADÉMIE
DE DIJON**

Liberté
Égalité
Fraternité



LA LETTRE



DU CASNAV

**N°
2 2024
2025**

De beaux projets menés
par nos collègues



Cette nuit de la lecture a rassemblé parents, enfants, et acteurs de l'école autour d'un même élan, celui de faire de l'école un lieu de richesse, d'échanges et de réussite.

Merci à Catherine Compagnie pour ce magnifique partage !

Les nuits de la lecture plurilingue

Vendredi 24 janvier 2025, ils ont été plus de 300, parents et enfants du groupe scolaire Courbet, à franchir les portes de l'école Courbet dans l'Yonne pour faire vivre la seconde édition de la nuit de la lecture plurilingue. Le projet, impulsé par l'antenne départementale 89 du CASNAV, a été conjointement mené avec le REP d'Auxerre. Il a réuni les partenaires de l'école, les enseignants, les élèves et leurs parents.

Le thème national retenu cette année était « *Les patrimoines* » : thématique qui a mis en lumière les transmissions qu'elles soient familiales ou nationales, intimes ou collectives.

Les familles ont apporté des plats traditionnels. Elles ont contribué avec les élèves à la mise en œuvre d'ateliers : mises en voix, mises en image de l'enfance et des transmissions. En tout 12 ateliers ont permis de valoriser les 32 langues parlées par les élèves.





École ouverte dans les Alpes et dans le Jura

« L'opération École ouverte a pour objectif de renforcer les apprentissages et contribuer à l'épanouissement des enfants et des jeunes grâce à des activités variées réalisées pendant les vacances scolaires ou le mercredi, dans l'école ou l'établissement de scolarisation de l'élève ou dans un lieu autre sous la forme d'excursions. Elle est l'occasion de répondre au besoin d'expériences collectives, de partage et de remobilisation des savoirs pendant les vacances scolaires qui peuvent pour certains élèves parmi les plus fragiles constituer un risque de rupture et de décrochage scolaire important.

Le dispositif École ouverte est proposé aux élèves qui s'inscrivent sur la base du volontariat. Il revient toutefois aux membres de la communauté éducative d'identifier les élèves qui pourraient tirer bénéfice du dispositif et de les encourager à s'inscrire. Ils engageront également les discussions nécessaires avec les familles. » (Education.gouv.fr)

Ainsi, trois enseignantes du collège Camille Chevalier de Chalon sur Saône ont proposé aux élèves de l'UPE2A de participer à un séjour de trois jours dans les Alpes et le Jura du 6 au 8 juillet 2024. Au total, 17 élèves sont partis.

Au programme :

- Visite guidée d'une fromagerie et dégustation de fromages du Jura aux Mousnières.
- Visite d'Annecy, randonnée au-dessus du lac puis baignade surveillée dans le lac d'Annecy à Talloires.
- Visite du musée départemental de la Résistance de Thônes et de la nécropole des Glières. Cette visite faisait suite à l'étude, en cours de FLS, pour un certain nombre d'élèves, de l'album Te souviens-tu, Marianne ? de Philippe Nessmann.



Ce séjour a permis aux élèves de découvrir deux régions, le Jura et les Alpes, qu'ils ne connaissaient pas, d'apprendre comment sont fabriqués les fromages du Jura, de remobiliser des connaissances concernant la période de la Seconde Guerre mondiale.

De plus, l'accueil, au centre de vacances Les Alériens, à Talloires, fut particulièrement chaleureux et a permis aux élèves de partager, outre les visites et randonnées, de beaux moments de jeux .

Merci à Marianne Écochard pour cette belle initiative et idée de séjour !

